



Ramonet Roger : Né le 4-08-1912 à Plouider ; 1937, prêtre, vicaire à Plomelin ; 1939, vicaire à Plogoff ; 1945, vicaire à Guiclan ; 1955, recteur de l'Ile de Sein ; 1958, recteur de Lamber ; 1959, auxiliaire à Saint-Pol-de-Léon ; décédé le 21-07-1977.

Étude : *Quimper et Léon*, 1977 p. 346.



Extraits de l'homélie de M. l'abbé J.-F. Kermoal aux obsèques de M. Ramonet, le 22 juillet, à Saint-Pol-de-Léon.

Toute sa vie, il l'a donnée à Dieu et à ses frères, discrètement, généreusement, totalement, sans mesure. Il avait une grande pudeur de sentiment. Le premier contact pouvait déconcerter. L'écorce, de prime abord, paraissait rugueuse, mais au-delà de l'écorce, quelle délicatesse, quelle douceur, quelle sensibilité, quel cœur ! Ce qu'il avait à dire, il le disait clair et net, sans ambage, j'allais dire crûment. Il ne savait pas déguiser sa pensée, il ne cherchait pas à le faire. Mais combien il était attentif à ne pas faire mal ! Devant la souffrance des autres il ne trouvait pas les mots qui auraient traduit la grande part qu'il prenait à leur épreuve : il se taisait, mais il était toujours présent, et avec eux, il priait.

Il a d'autant mieux compris les épreuves, la souffrance, les besoins et les privations des autres, qu'il les a lui-même connues, vécues : il avait deux ans quand, en 1914, son père est parti à la guerre et n'est pas revenu, mort pour son pays. Son enfance fut pauvre, besogneuse, auprès d'une mère admirable de dévouement et de foi, qui s'imposa les plus lourds sacrifices pour permettre à son fils de réaliser son rêve : consacrer sa vie à Dieu et à ses frères, devenir prêtre.

Après des études appliquées au Collège de Lesneven, il entra au Séminaire de Quimper et fut ordonné prêtre le 22 juillet 1937, il y a quarante ans aujourd'hui. Il inaugura son ministère comme vicaire à Plomelin, chargé spécialement des jeunes et de la J.A.C. Jeune comme eux, sportif infatigable, plein d'allant, il les avait vite conquis. Mais deux ans après, il lui fallut les quitter pour reprendre la même tâche à Plogoff, terrain plus vaste, mais moins riche. Il se remit à la tâche avec le même cœur, le même élan, comme il le fera six ans après à Guiclan où il resta dix ans. Les Jeunes

aimaient sa franchise, son langage direct, son désintéressement, son dévouement à leur service, sa vitalité légendaire. Il aimait organiser avec eux de grandes randonnées avec des haltes dans un centre religieux, un lieu de recueillement, où il leur parlait sans phrases, en mots simples et brefs, de leur âme et de leur Dieu.

En 1955, il accepta la charge de recteur de l'île de Sein. Il se donna et s'adapta à ce monde d'Illens et de pêcheurs, nouveau pour lui. Un apôtre sait se faire tout à tous. Il partagea, vécut leur vie. A ses heures de liberté, il s'embarquait avec des jeunes, passait avec eux la journée en mer. Un Jour, la charge de son ministère l'empêcha de les accompagner : ils partirent sans lui et ne revinrent jamais. Il les pleura. Inconsolable de leur mort brutale, pendant des jours et des nuits, il les chercha, sans manger ni dormir, fouillant toutes les anses, tous les rochers, scrutant sans cesse la mer. Ses nerfs craquèrent : sa santé n'y résista pas. Quand la carapace a éclaté, on vit son cœur à vif, à nu, son grand cœur qui saignait de la douleur des autres...

Il dut quitter son île qu'il aimait, à laquelle il resta attaché. Il vint à la Maison Saint-Joseph se reposer, il y retrouva en partie sa santé et son équilibre. Dès qu'il put reprendre de l'activité, après un bref séjour à Lamber, il se mit à la disposition de cette paroisse de Saint-Pol, y rendant tous les services qu'il pouvait. Vous l'avez souvent vu dans cette cathédrale : il y entra le premier chaque matin, la quittant le soir en fermant les portes, toujours soucieux de mettre toutes choses en ordre, constamment présent à tous les offices, facile à trouver quand on avait besoin de ses services, toujours disponible près de son confessionnal aux heures indiquées ; attentif, il le fut à tous. Il fut vraiment l'intendant fidèle et avisé, le bon serviteur, rien que serviteur, au service de tous, mais surtout au service des plus pauvres, des plus démunis, des plus délaissés et esseulés, des malades : toujours attentif à leurs besoins, à l'écoute de leurs appels, toujours présent près de ceux qui pleuraient un être aimé. Il était heureux quand il pouvait aider quelques vieux à réaliser leur rêve : leur permettre d'aller à Lourdes voir et prier la Vierge de la Grotte, avec l'espoir de la voir bientôt là-haut, en vrai.

Que cette bonne Mère, N.-D. de Lourdes, qu'il aimait tant et qu'il alla voir si souvent, vienne l'accueillir et le présenter à son Fils...

Quimper et Léon, 1977, p. 346.

PLOUIDER

L'abbé Ramonet, vicaire à Saint-Pol inhumé à Plouider

Les Saint-Politaïns et ses amis de Plouider ont appris avec consternation le décès à l'hôpital de Morlaix de l'abbé Roger Ramonet, vicaire depuis 20 ans à la cathédrale. Fils de marin, originaire de Plouider, M. Roger Ramonet fit ses études secondaires au collège Saint-François de Lesneven. Il fut ordonné prêtre le 22 juillet 1937. C'était donc hier, jour de ses obsèques son quarantième anniversaire d'ordination sacerdotale.

Son ami d'enfance, l'abbé Kéra-moal rappela avec émotion cet anniversaire dans son homélie et retraça la vie, empreinte de charité et d'amour de Dieu et du prochain du défunt. L'abbé Ramonet fut successivement vicaire à Plomelin, à Plogoff et recteur de l'île de Sein. C'est là qu'il fut atteint dans ses affections, car il ne parvint pas à sauver des jeunes marins qui périrent en

mer aux abords de l'île. L'abbé Ramonet, dont les qualités de cœur et la grandeur d'âme se dissimulaient sous un aspect bourru, fut terriblement éprouvé par cette épreuve.

Vicaire à Saint-Pol, depuis 20 ans, entouré de l'amitié de ses confrères il se dévoua sans compter auprès des plus démunis, des plus défavorisés, des malades. Avec une conscience scrupuleuse, il accomplissait les tâches qui lui étaient confiées. Très sympathiquement connu à Saint-Pol, il avait un « dada » qu'il partageait avec nombre de ses compatriotes : le cheval. Figure populaire des hippodromes de la région, l'abbé Ramonet était estimé et aimé des éleveurs, propriétaires et jockeys qui étaient tous devenus ses amis, tout comme les turfistes qui aimaient lui demander conseil.

Une cinquantaine de prêtres ont assisté, hier matin, en la cathédrale

de Saint-Pol aux obsèques de l'abbé Ramonet. La messe fut célébrée par le vicaire général Lescop et l'abbé Guichou, curé de Saint-Pol ainsi qu'une vingtaine de prêtres venus de tout le diocèse. Dans l'assistance l'on remarquait la présence de MM. François Prigent, conseiller général; Adrien Kervella, maire de Saint-Pol, de nombreux élus du canton et d'importantes délégations venues de Guiclan, Plouider et même de l'île de Sein. Les paroissiens de la cathédrale étaient aussi très nombreux, témoignant par leurs prières et leurs recueils leur reconnaissance à celui qui fut pour chacun un ami fidèle, un prêtre humble et un soutien dans les épreuves.

Hier après-midi, l'abbé Ramonet était inhumé au cimetière de Plouider en la présence du clergé paroissial, de celui des environs et de ses amis d'enfance.